

gis **RELANCE**
AGRONOMIQUE

Un guide pour « Observer et comprendre la biodiversité sur mon exploitation »

Sophie Grassien
Chambre d'agriculture Nord-Pas de Calais

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Conservatoire Botanique National



VILLES DE L'ARTOIS



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NORD-PAS DE CALAIS

Les Hauts-de-France : une région riche en biodiversité mais...



Comment agir?

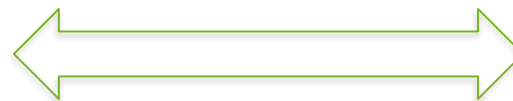


- 50% sur 20 ans en milieu agricole

Un plan d'actions bâti sur 3 piliers : observer, comprendre, agir



Un ancrage partenarial fort

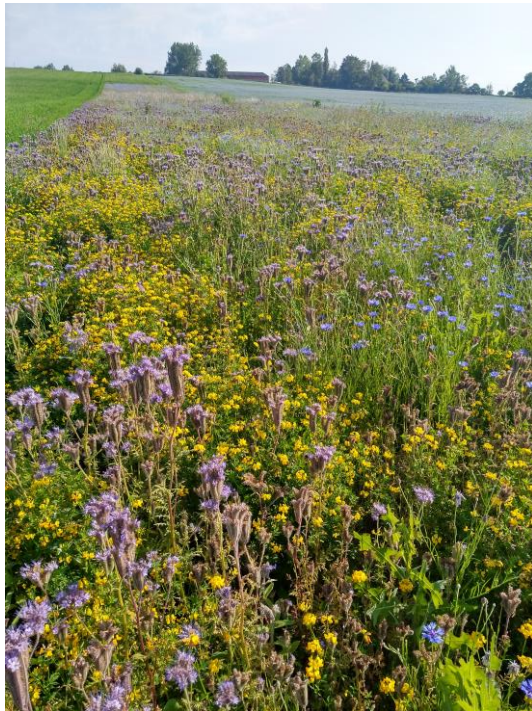


Un panorama d'essais avec une valorisation des résultats



Expérimenter, sensibiliser, informer

Bandes fleuries



250 à 300 insectes/m²

Bandes fleuries, un aménagement favorable pour la biodiversité

Pourquoi planter une bande fleurie ?

Alimentation complémentaire pour les régulateurs naturels
90 % des auxiliaires ont des besoins alimentaires complémentaires à ceux retrouvés dans les cultures

Abri/habitat l'hiver pour la faune sauvage
Colonisation des parcelles par les auxiliaires

70% des plantes cultivées ont besoin de pollinisateurs pour fleurir

Installation d'insectes pollinisateurs
Populations en déclin car moins de fleurs (alimentation) dans les milieux agricoles

Réintroduction d'espèces messicoles
qui sont menacées et support de biodiversité

Lutte contre l'érosion et protection de la qualité des eaux

Préservation de la qualité du paysage

Revalorisation du métier d'agriculteur
Attractivité du territoire et amélioration du cadre de vie

Comment planter une bande fleurie ?

1 Travail du sol : étape essentielle
Une quinzaine de jours avant le semis : labour et (2) faux-semis conseillés pour limiter la levée ultérieure des adventices.

2 Implantation
- Déconseillé sur zone sensible aux adventices
- Largeur de la bande : 3 m et ne pas dépasser 150 m entre 2 bandes pour une bonne régulation des auxiliaires
- Graines très petites : mélange avec semoule ou sable
- Les graines ont besoin de chaleur et d'humidité pour une bonne levée

3 Semis
• **AUTOMNE** : de septembre jusqu'au 15 octobre pour une floraison au printemps : installation rapide des auxiliaires et limitation de l'enherbement par les adventices
• **PRINTEMPS** : possible après la fin des gelées
- Graines très petites : mélange avec semoule ou sable
- Sur petite surface : semis à la main et sur grande surface : semoir à distribution centrale
- Semis superficiel sur sol ressuyé
- Après le semis passage au rouleau : enterrer la graine (0,5 cm) et contact sol-graine

4 Entretien
Il est préférable d'implanter des espèces pérennes : efficaces pendant 3 ans consécutifs et grâce à un fauchage/broyage à l'automne (hauteur min 15 cm). Les fleurs s'exprimeront plus fortement la 2^{ème} année
- Pour des espèces annuelles : prévoir un retournement du sol pour la destruction.

Conservatoire Botanique National



Un guide pour « Observer et comprendre la biodiversité sur mon exploitation

Valoriser la contribution positive des agriculteurs à la biodiversité



Recensements participatifs



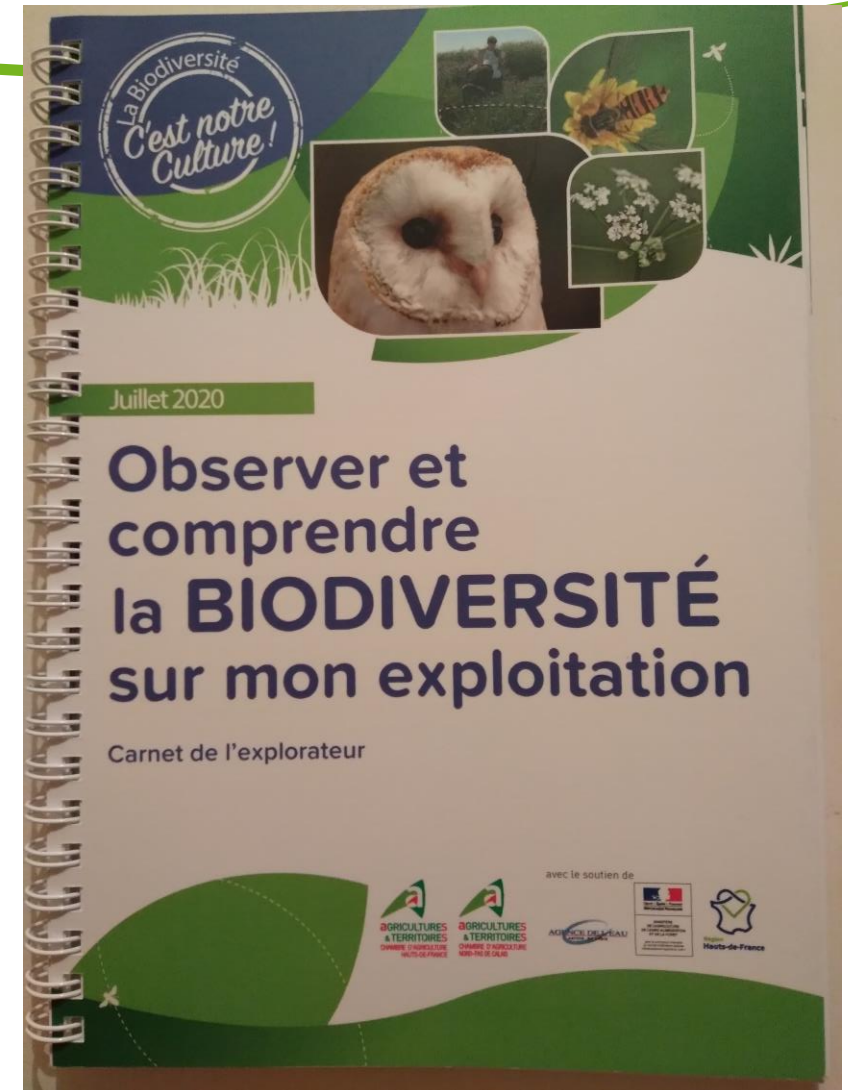
Un guide pour « Observer et comprendre la biodiversité sur mon exploitation »

Améliorer la connaissance scientifique et outiller les agriculteurs

Un service gagnant-gagnant

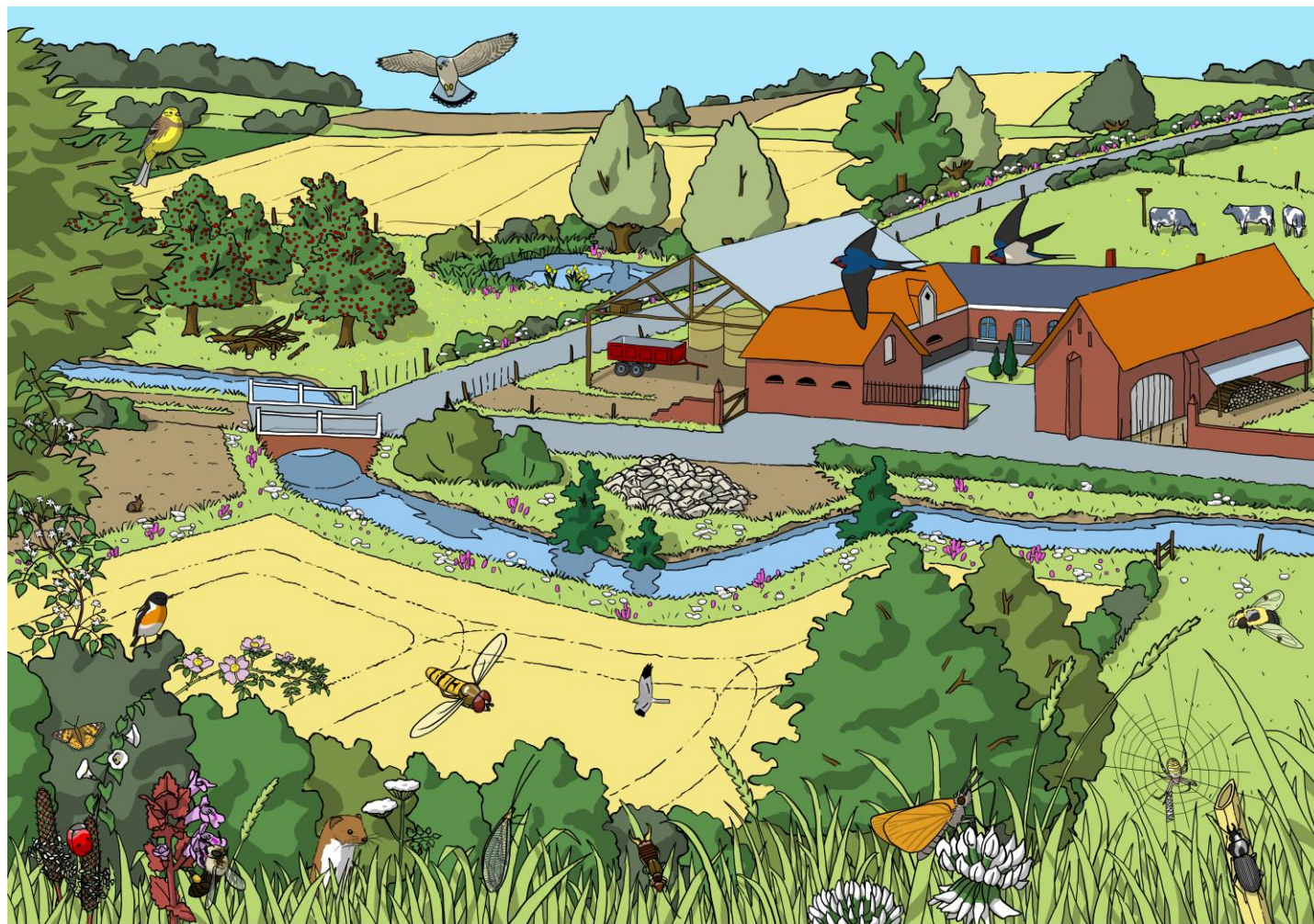
- Un appel à projet Biodiversité lancé en 2017 par l'Agence de l'Eau Artois Picardie
- Une réflexion collaborative

Conservatoire Botanique National



Un guide pour « Observer et comprendre la biodiversité sur mon exploitation »

Un contenu pédagogique



«Paysage agricole» - Vincent Gavériaux 2020



Les micro-habitats : tas de pierres, buissons, tas de bois

Les milieux agricoles recèlent de micro-habitats insoupçonnables mais très intéressants pour la faune. Qu'ils soient situés à proximité des parcelles ou des bâtiments agricoles, ces éléments sont de véritables refuges pour un certain nombre d'espèces dont certaines jouent pleinement leur rôle d'auxiliaires.

- **les tas de pierres** rencontrés au niveau des champs constituent des lieux de nidification pour certaines espèces (belettes, chouettes). Celles-ci permettent de réguler les ravageurs des cultures en chassant les petits rongeurs (campagnols). D'autres animaux logent aussi dans ces lieux (mulots, musaraignes...). Ce sont également des habitats favorables aux lézards qui, en se nourrissant d'insectes et de larves (pucerons, coléoptères...) constituent de précieux auxiliaires.
- **les tas de bois** servent d'abri aux hérissons, de nids pour certains petits oiseaux (rouge-gorge) et de garde-manger. Ils constituent aussi des sites d'hivernation pour les insectes utiles (coccinelles, chrysopes, carabes...) et pour les araignées (sous la mousse et les feuilles).
- dans le paysage agricole, **les buissons de ronces ou d'arbustes épineux** contribuent au maintien de la biodiversité. Les ronciers offrent gîte et couvert aux oiseaux très friands de leurs baies. La Pie-grièche écorcheur a besoin de ces micro-habitats pour s'y poser à l'affût et y faire son nid, le Tarier-pâtre peut se contenter d'un seul buisson pour rester sur un territoire. Ils constituent aussi des lieux de nidification pour les insectes pollinisateurs et pour quelques mammifères : le hérisson, le muscardin...
- **les arbres isolés** permettent de diversifier les niches écologiques. Ce sont des abris pour les auxiliaires des cultures. Les oiseaux les utilisent comme perchoirs et certains profitent des cavités des arbres têtards ou des vieux arbres pour y loger (chouette chevêche, pic).
- **les piquets de clôtures et perchoirs** de plus de 2 m constituent des postes d'affût pour bon nombre de rapaces (faucon crécerelle...).

LE BON GESTE

Maintenir ces éléments paysagers dans les exploitations favorise la préservation de la biodiversité. Ils contribuent au cycle de vie de certaines espèces : alimentation, reproduction, nidification et servent de halte à d'autres.

#12

Un guide pour « Observer et comprendre la
biodiversité sur mon exploitation »

Quelques exemples

- 58 espèces
- 64 fiches
- 2 000 exemplaires



Chouette Effraie

OISEAU/STRIGIFORME

Tyto alba

UTILITÉ

Bien que très opportuniste, la Chouette Effraie consomme essentiellement de petits mammifères (jusqu'à 95 % de son régime alimentaire) : campagnols (50 à 80 %), muridés (souris, mulots...) et musaraignes en particulier. Elle est donc une alliée de choix pour la régulation de ces petits mammifères.

AUTRES MILIEUX UTILISÉS

Milieus ouverts et bocagers à proximité des habitations. Ses terrains de chasse de prédilection sont les prairies naturelles, les lisières de champs, haies ou bois ainsi que les friches, jachères et vergers. Également les marais, les grandes zones de cultures et plus rarement les massifs forestiers.

LE SAVIEZ-VOUS ?

En journée, elle consacre le plus clair de son temps à la digestion, alternant entre périodes d'assoupissement et séances d'entretien du plumage. À la nuit tombée, elle se met en chasse et survole son territoire à basse altitude. Elle localise ses proies principalement à l'ouïe, grâce au masque facial qui agit comme une véritable parabole, récoltant les sons et les transmettant aux oreilles.



LE BON GESTE

L'Effraie a souffert du changement du paysage agricole, avec le développement des cultures aux dépens du bocage, des prairies et des haies. Des actions simples comme le maintien ou le rétablissement de prairies et jachères, ou le maintien et la gestion de haies et/ou bords boisés, zones de chasse de prédilection de l'espèce, peuvent favoriser sa présence. Les haies placées en bord de route permettent aussi de réduire leur mortalité : ces éléments paysagers obligent les rapaces nocturnes à prendre de la hauteur lorsqu'ils les survolent, réduisant les risques de collision avec le trafic routier.



Famille : Adoxacées

Sureau noir

Sambucus nigra



UTILITÉ

Au printemps, ses fleurs attirent papillons, abeilles et autres insectes : en été, ses baies font le régal de plus de 60 espèces d'oiseaux. Le muscardin se nourrit la nuit des fleurs. Le hérisson se nourrit des baies tombées. Le sureau abrite également les chenilles de la Phalène du sureau. Ces chenilles restent immobiles pendant le jour, le corps tendu et sont très difficiles à voir. Enfin, les abeilles et les guêpes solitaires creusent ses tiges à moelle et y déposent leurs larves, à l'abri des intempéries et des prédateurs.

AUTRES MILIEUX UTILISÉS

Boisements.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les baies du sureau sont riches en antioxydants. Les oiseaux, à l'approche du grand voyage, renforcent ainsi leur système immunitaire en les consommant et se protègent contre le stress oxydatif qui augmente fortement pendant la migration.

Arbuste pouvant atteindre exceptionnellement 10 m. Il a une croissance rapide. Il est reconnaissable à ses fleurs blanches odorantes formant un plateau en haut des tiges entre juin et juillet. En septembre, des baies noires mûres remplacent les fleurs. C'est une essence de lumière ou de demi-ombre. On le trouve sur un sol basique à neutre riche en azote.

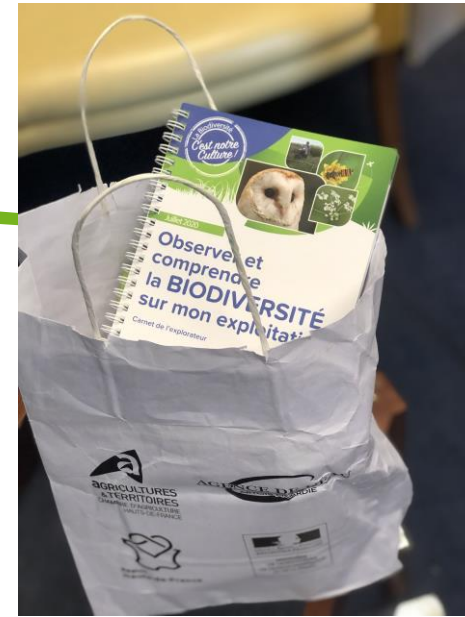
LE BON GESTE

Plantation en automne ou en hiver. Pour l'entretien il est conseillé d'éliminer seulement un tiers du vieux bois et de raccourcir quelques branches plutôt qu'une taille complète afin de favoriser la floraison de l'arbuste.

#35

Des retours gagnants...

- Un partenariat consolidé
- Un renforcement de stratégie de communication
- Un développement de la sensibilisation grand public



800 agriculteurs
sensibilisés depuis 2020



Un guide pour « Observer et comprendre la biodiversité sur mon exploitation »

Et...

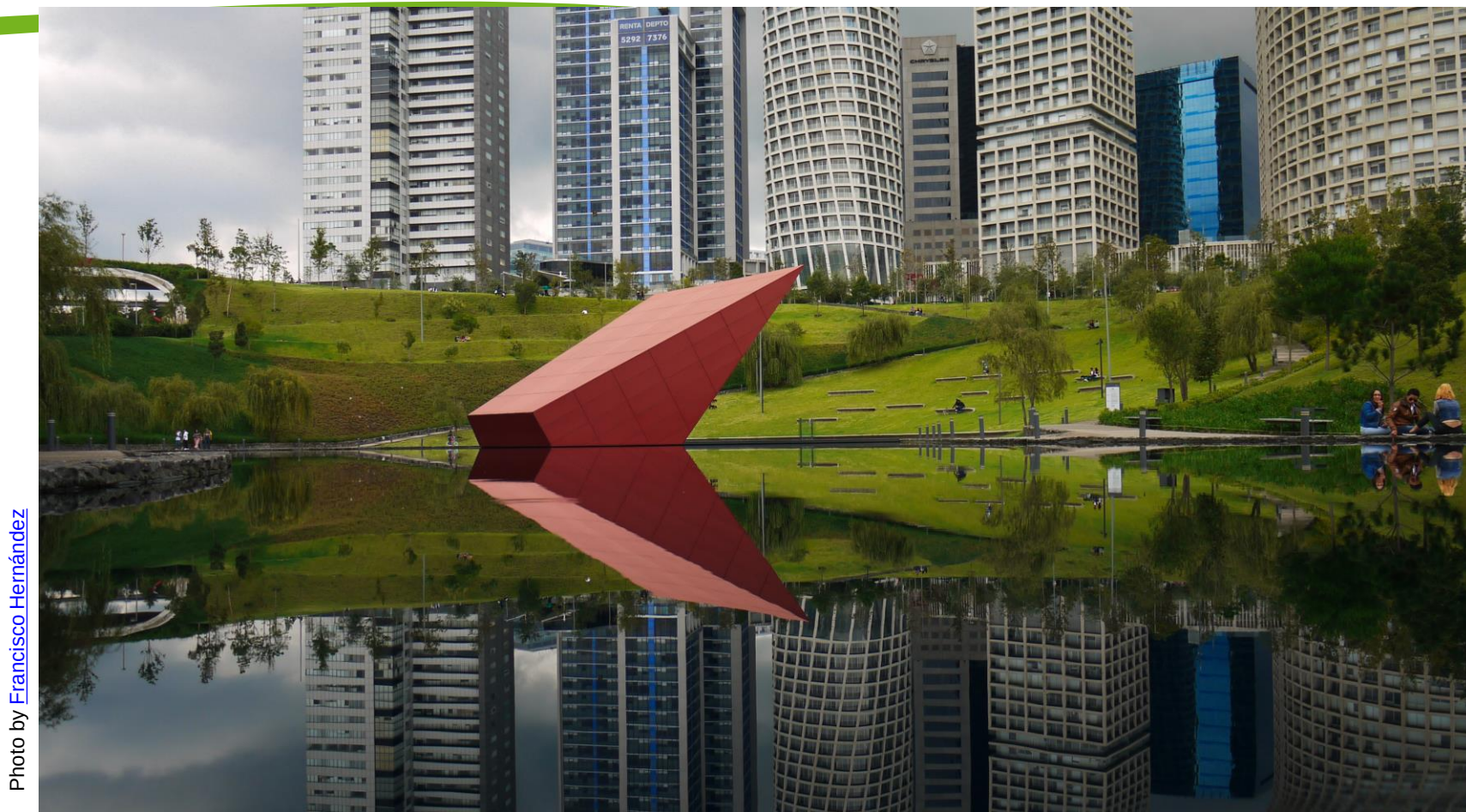
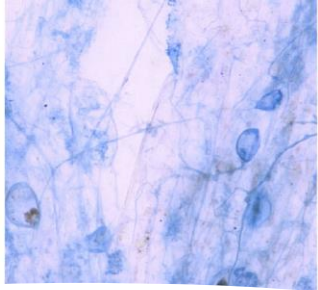


Photo by [Francisco Hernández](#)

Continuons à observer, comprendre et agir ensemble!



gis **RELANCE**
AGRONOMIQUE

Bonne exploration !

<https://fr.calameo.com/read/0064095316387c46c5f6f?authid=8EyMSAMdNi2E>

Merci de votre
attention !



Sophie Grassien
06 85 22 88 27

sophie.grassien@npdc.chambagri.fr

<https://hautsdefrance.chambre-agriculture.fr>